L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 31 JANVIER 1890.

THEATRE DE L'OPERA.

Bénéfices.

Nous ne pouvons vous parler de la troisième représentation du *Roi d'Ys*, impossible qu'il nous a été d'y assister. Privation et désappointement pour nous ; en effet nous tenons en très haute estime l'œuvre de MM. Lalo et Blau et cette autre édition nous est beaucoup vaka pour mieux connaître cette composition et en parler, dans notre prochaine revue, avec plus de maîtrise de notre sujet.

Les bénéfices commencent leur défilé et l'on sait qu'il n'est pas court. C'est là l'une des servitudes de la direction de l'Opéra à la Nouvelle-Orléans.

L'annonce que l'on peut lire à la première page de *l'Abeille*, nous apprend que la marche sera ouverte demain soir samedi par M. Sacareau ; il a fait choix d'*Hamlet*. Soirée fashionable, ouvrage de haute valeur, bénéficiaire sympathique, voilà bien des promesses de recette. *Hamlet* sera chanté par M. Sacareau, Mmes Beretta, Levington; MM. Saint Jean, Maire et Rosel.

Ainsi qu'on le verra aussi aux annonces, il sera donné lundi une soirée extraordinaire et dont les bénéficiaires seront nombreux. En effet, il s'agit ici des Pauvres que sentient la Conférence St. Louis, c'est-à-dire l'une des branches de la Société St-Vincent de Paul, subdivisée en *Conférences*.

Nous avons en maintes occasions de parler, à cette même place, de cette Association. Elle se compose de membres excellemment placés: négociants, hommes professionnels qui, au milieu d'affaires, d'occupations absorbantes, trouvent le temps de former leur ligue de bien et qui plus est de l'activer, par leurs propres deniers et en adressant de ci de là un appel au public.

La représentation qui s'approche est l'un de ces appels et nous ne saurions trop louer la spontanéité avec laquelle y ont répondu les artistes de l'Opéra. Ici le bienfait leur appartiendra tout entier, car c'est, nous dit-on, un concours tout gratuit qu'ils prêtent à l'œuvre.

Et ils font bien les choses, vous en conviendres puisqu'ils n'ont pas voulu se contenter du *Voyage en Chine*, spectacle cependant tout charmant et suffisant par lui-même.

A l'opéra-comique de Bazin ils ont ajouté un intermède vocal et instrumental, dont la première partie aura lieu au second acte, l'acte du concert improvisé à l'hôtel de Cherbourg, et la seconde partie, après l'ouvrage.

Or ces intermèdes ne comporte pas moins de quatre morceaux, et vous savez ce que cela veut dire par l'*influenza* de bis qui court.

Le détail en est comme suit : *Duo des Arcuples*, Mlle Valgalier, M. Fürst ; *Stances*, Diaz, chantées par M. Balleroy ; *Rêverie*, solo violon, accompagnement d'orchestre, jeud par M. Ricci ; *J'ai pleuré*, de Mme Amélie Péronnet, complète chantée par Mlle Valgalier ; Air d'*Herodiade : Isrolème !* Verdi, par Mme Darcy ; *Duo du Crucifix*, Faure, par Mme Leavington et M. St-Jean ; *Stances*, Flégier, par M. Guille ; *Grand'maman*, Langer, duo pour violons, par MM. Pomero et Ricci ; *Les Sapins*, Pierre Dupont, par M. Dabor ; un Air (non encore désigné) par Mme Danrisc ; *La véritable Manola*, Bourgeois, par M. Maire ; *la Valse de* MIREILLE, Gounod, par Mme Beretta ; les couplets de *Mocenigo, Reine de Chypre*, Halévy.

Tout n'est dans ce bas monde
Qu'un jeu,
Le vrai sage le fronde
Un peu !

chanté par M. Mary ; *Les Rameaux*, Faure, par M. Sacareau.

Quant au *Voyage en Chine*, ces trois actes si spirituellement enlevés, les rôles en sont confiés à MM. Flury, Geoffray, Noé Cadeau, Perron, Butat ; Mlles Rémy, Valgalier, Mme de Voltry.

Demain en matinée, *l'Africaine*.

Dimanche matin *Le Roi d'Ys* ; le soir, reprise de *la Macotte*.

Mercredi, autre soirée extraordinaire, dont nous nous empressons de parler à son tour.

Contentons-nous de dire d'abord qu'elle se donnera au bénéfice de M. Robert S. Landry, le zélé contrôleur qui dans ses rapports avec le public a eu la bonne fortune de sauver satisfaction à tous.

Et le bénéficiaire aimé sommé, ajoutons que son spectacle est fort attirant : *Les Lutins*, un amusant caprice chorégraphique, de M. d'Alessandri, où apparaîtra tout le corps de ballet et la reprise de la pantomine la mieux réussie dans l'œuvre de de Flotow : *Martha*, qu'on pourrait dire une suite de mélodies et où l'on entendra M. Guille, Mmes Beretta, Levington ; MM. Geoffray et Perron.

Prochainement *le Cid*.

Académie de Musique.

Mlle Annie Pixley a de l'œil, de la dent ; elle est jolie femme, pour tout dire en un mot, et, au théâtre comme partout, c'est là un fort atout. De plus elle a la coquetterie d'une femme de goût ; ses toilettes sont d'un choix excellent et ses travestis lui vont à ravir. Beaucoup de verte allure dans sa façon de porter le costume d'homme.

The Deacon's Daughter lui fournit l'occasion de mettre en relief tous ces avantages, ainsi que sa voix qui détaille spirituellement son couplet.

Ce second ouvrage a donc eu tout au moins autant de succès que le premier : *No 22 Second Floor* et le Pitet canal hier par la comédie de A. C. Gunter ne peut manquer d'appeler ce soir la foule à l'Académie de Musique.

Que celle-ci se hâte d'ailleurs, car l'engagement de Mlle Annie Pixley sera terminé demain soir et aura ainsi fini en plein succès, pour elle et son entourage.

Sous peu on reprendra à l'Académie de Musique une pièce favorite aussi du répertoire français : *Monte Cristo* ou reparaîtra M. *James O'Neil* dans le rôle d'Edmond Dantès (le comte de Monte Cristo), sur lequel il vit uniquement depuis au moins huit ou dix ans, si nous comptons bien. On a la vie dure quand on a survécu aux épreuves du *Château d'If*.

Grand Opera House.

Quand une œuvre du répertoire française est transportée sur la scène américaine, vous pouvez être à peu près certain qu'elle y fera évènement. A l'infini nous en prenons à l'appui.

Il en est ainsi du *Bourg de Féval* qu'un faiseur quelconque a traduit en anglais et auquel il a donné le titre de *Lagardère*.

Les entrepreneurs de cette adaptation semblent avoir réalisé parmi de fort encourageantes affaires ; cette bonne vogue se continue au Grand Opera House.

Lagardère arrive ce soir à sa septième représentation et jusqu'ici la location a invariablement atteint un chiffre élevé.

Demain, pour les adieux de la troupe, le drame de Paul Féval sera donné à midi et le soir.

Après-demain dimanche, début de la troupe Rehana.

Théâtre St-Charles.

Le *Sister Kiss* n'a plus que deux jours à tenir l'affiche ; il sera joué ce soir et demain en matinée, en soirée. Vous savez ce qu'est la pièce. Elle est revenue avec un regain de popularité qu'elle va maintenir ici pendant la présente semaine. L'ouvrage intéresse toujours, et il faut le reconnaître, il est très habilement mêlé par ses interprètes du moment. Beaucoup de soins ont été donnés tant à la mise en scène, et on n'ignore pas de quelle importance elle est dans cette pièce.

La reprise de Charaïb, avec Mlle Mattie Vickers, est annoncée pour dimanche prochain.

Musée-Théâtre.

Cette semaine est la dernière des frères Blatt, les deux amphitrions dont d'ailleurs ils fort les visiteurs du Musée-Théâtre. Pour les détails du spectacle actuel lire l'annonce.

* Un historien, que nous concentons à ne pas nommer, à écrit ceci, à propos de Desaix :

" Il tombait à Marengo sur le champ de bataille le jour même où Kléber, son meilleur ami, tombait, au Caire, sous le poignard d'un assassin.

" Il est probable que si l'un ni l'autre n'eut connu cette désunion existence." (?)

A la correctionnelle :

—Accusé, votre profession ?

—Je chavote sur les toits, mon président ; je suis couvreur.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 31 janvier 1890.
Indications pour la Louisiane : Beau temps, plus chaud dans la partie sud, température stationnaire dans la partie nord, vents du sud.

Température du 30 janvier 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	64	18
Midi	70	21
3 P. M.	68	20
6 P. M.	68	20

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frédéric Katzenstein à Veuve Madeline Eisler.
Wm H. Rooney à Mlle Anna John.
Chas Dewhurst à Veuve Wilhelmina Schumacher.
Paul P. Viocca à Veuve Rêle Wilshire.
Wm Shiell à Mlle Emily P. Calder.
John Parker à Mlle Annie Costelle.
Octave Rousselle à Mlle Marie H. Mathews.

Naissances.

Mme Martin Spendel, un garçon.
Mme Chas C. Heyl, un garçon.
Mme Wm M. Thompson, un garçon.
Mme Armand Coulon, un garçon.
Mme Auguste V. Brunet, un garçon.
Mme John R. Grove, une fille.
Mme Arthur Burke, une fille.
Mme Eugène H. Horsot, une fille.
Mme Philip Stephens, une fille.

Décès.

W. P. Smith, 76 ans, 1237 rue Magnolia.
Kate Fritsch, 3 mois, 64 rue Columbus.
Robert H. M. Berthold, 3 ans, 499 rue Julia.
Rev Alexander A. Price, 45 ans, 395 rue Sod Liberté.
Charles Morris, 60 ans, rue Laurel près Boulevard.
Vincenza Di Simoni, 22 mois, 336 rue St-Pierre.
Mary Richardson, 14 mois, Chattanooga, Tennessee.
Mlle Rosanna Diamond [Sœur Eulalie], 30 ans, Louisiana Retreat.
Bernard Carroll, 74 ans, 13 rue Poydras.
Gottlieb Rus er, 1 an, 138 rue St-Pierre.
William F. Keiffer, 13 jours, soin Urquhart et Louiles.
John B. Fagot, 48 ans, cnin Canal et Anthony
Veuve Winnefred Swan, 33 ans, 730½ rue Nord Rampart.
Charles Kennedy, 8 ans, 125 rue St-Jane.
Point de danger—171 rue Laurel, drapeau de la diphthérie.

* Diphthérie.

Cour de District des Etats-Unis.—Moses Cannon contre le steamer Cannon pour gages.

Cour Civile de District.—Mutual Loan and Building Association contre la ville pour annulation d'inscriptions de taxes.

Victor Dupont contre Ada Vagers pour obtenir le divorce.

Emma Cooper contre Dan Johnson en séparation de corps et de biens.

La succession L. E. Hyman est ouverte.

G. L. Winters & Cie., font cession de biens—La faillite s'élève à $3,000 au $4,000.

Danziger contre Aron—Jugement en faveur du demandeur pour $205.45.

J. B. Lallande contre ses créanciers—50 balles de coton, sont tenues à la disposition de la Cour.

Mme Amanda Bates contre C. E. Alter —Jugement en faveur du demandeur pour $500.

Consumers' Ice Co., contre B. Rossequet—Jugement en faveur des demandeurs.

Catherine W. Luxenberg contre Marie L. Egan—Une nouvelle audition de cause est accordée.

Cœur Criminelle.—Section A.—Geo H. Evans, accusé du vol de $10.000 au préjudice du Pacific Express Office, n'ayant pas comparu hier en cour, le cautionnement de $2,000 fourni pour lui par M. Remy Klock a été déclaré confisqué.

Section B.

Thos P. Davis, voies de fait—acquitté.

Démaillement.—La nouvelle a été reçue hier matin au bureau du Texas-Pacific RR., du démaillement d'un train de marchandises de cette compagnie. L'accident est arrivé à un mille de Plaquemine, à 4 heures du matin, et a été causé par une vache qui traversant la voie, au moment du passage du train, a fait dérailler la locomotive. Les 13 wagons qui suivaient ont tous culbuté les uns par-dessus les autres, et dans ce terrible fracas le mécanicien et le conducteur ont péri et le chauffeur a été légèrement blessé.

B. U. Biles, le mécanicien habitait Alger et était depuis plusieurs années au service de la compagnie. T. G. Colly, le conducteur, habitait rue Lafayette, No 361. Le service des trains de voyageurs est interrompu et la voie est tellement encombrée que malgré le nombre et l'activité des ouvriers, la circulation ne sera pas rétablie avant ce matin.

Hier soir, à 7 heures, les corps du conducteur et du mécanicien ont été transportés à Gouldsboro, où ils habitaient tous deux. Le mécanicien, J. Peniston, qui en fait avait été vagabonde qui se trouvaient sur le train, a été transporté à l'hôpital, où il est dans un état critique. Il est âgé de 30 ans et habite Alger.

Bell Road.—Tandis que la question de la construction du chemin de fer de ceinture traîne en longueur, et qu'après discussion de plusieurs plans, dont aucun n'a été adopté—on semble avoir oubliés tous—la compagnie du Louisville et Nashville va de l'avant, et s'autorisant de ces délais, elle a informé le maire que sous peu plus tardez elle allait faire reprendre les travaux rue Claiborne.

Hier matin, en effet, le surintendant des travaux qui avait reçu l'ordre d'employer autant d'hommes qu'il serait nécessaire pour avancer rapidement, a fait continuer le pose des traverses et à la fin de jour les ouvriers avaient déjà atteint le Vieux Bassin.

La ligne ira du Nouveau Bassin aux Champs Elysées et sera terminée en moins d'un an, assure-t-on.

Un appel à la Compagnie des Waterworks.—Nous recevons, sous la signature suivante : "Une amie des Pauvres," une lettre charmante, dans laquelle on nous prie de faire appel à la Compagnie des Waterworks, de la supplier de se relâcher un peu de ses rigoureuses et nécessaires exigences envers les pauvres et les petites bourses. Pourquoi, y est-il dit, ne permettrait-on pas au public de payer par versements successifs, mensuels ou trimestriels, tout au plus, le montant exigé pour avoir, dans sa cour, un peu d'eau du fleuve ? "L'Amie des Pauvres" a raison. Le système suivi jusqu'à présent par la compagnie est cruel ; il prive d'eau de braves gens, tout prêts à verser une ou deux piastres, mais qui n'ont pas la bourse suffisamment garnie, pour pouvoir débourser un mois plus tard, 12, 15 ou 18 piastres. Durant une période de sécheresse comme celle que nous traversons, il en résulte de grandes souffrances dans bien des familles. La compagnie des waterworks s'attirerait la reconnaissance publique, si elle changeait le mode de versements exigibles, jusqu'ici et il est très probable qu'elle ne ferait qu'y gagner, car en clientèle augmenterait infailliblement. Nous nous joignons de grand cœur à "l'Amie des Pauvres" et nous espérons que la Direction des waterworks ne sera pas insensible aux supplications qu'on lui adresse, de tous les côtés.

Le monument de Jeff Davis —Appel aux Dames Louisianaises.—L'idée d'élever un monument à la mémoire de Jeff Davis, a fait un grand chemin, depuis le jour de ses funérailles.

Exposée dans des réunions publiques, agitée dans les familles, elle s'est tellement imposée aux esprits, qu'il n'y a plus de réserve, de mères, de filles de soldats confédérés qui ne se fassent un devoir de contribuer à cette œuvre devenue, aujourd'hui, nationale. Il ne s'agit plus que de s'organiser convenablement, pour la mener promptement à bonne fin.

La Grande Société dite "Confederate Memorial Association" ne pouvait se dispenser de se mettre à la tête de cette noble entreprise ; elle fait un chaleureux appel aux femmes de la Louisiane, elle leur demande de coopérer à l'œuvre du monument élevé au chef admiré et regretté de la Confédération. Elle va fonder des associations auxiliaires chargées de lever les fonds nécessaires pour assurer l'exécution de l'entreprise. "Que chaque Louisianaise dit-elle, dans son appel, verse rien qu'un dollar par an et, avant longtemps, nous verrons s'élever au milieu de nous la statue monumentale de Jeff Davis." Les collectionneurs feront au moyen de ces associations auxiliaires. Là, où une société ne pourrait exister, chaque dame peut envoyer sa contribution à la trésorière de la grande association du "Memorial," à Mme L. D. Nicholls, 312 rue Josephine. Ce simple versement donnera droit au titre de membre de la "Ladies Confederate Memorial Association."

Nous avons la ferme conviction que cet appel sera entendu dans tout le Sud et que les fonds nécessaires seront bientôt recueillis. Nous devons, en honneur, ce suprême hommage au chef, au défenseur de la Confédération.

Vol.—Des malfaiteurs qui ont pénétré la nuit dernière chez M. John M. Werner, qui tient une quincaillerie, rue Tchoupitoulas, No 769, ont emporté plusieurs caisses de marchandises dont une partie a été retrouvée. Aucune arrestation n'a été opérée.

Excursion d'hiver—Il y aura excursion dimanche prochain, 2 février, par le chemin de fer Louisville et Nashville, pour les localités du littoral du golfe—Baie St-Louis, Passe Christian, Biloxi, Mississipi, City et Ocean Springs. Prix du voyage, aller et retour, un dollar seulement. Le train quitte la gare, au pied de la rue du Canal, à 7 h. 45 m. du matin et sera de retour à 9 h. 35 m. du soir.

Blessé.—Hier matin, à 9 heures, une rixe a eu lieu rue Gravier, entre Jim Saunders et Matt Bailey, qui a été blessé d'un coup de couteau au bras. Saunders a été arrêté.

Paragraphes.—Un inconnu dont le signalement correspond à celui de M. Vincent Mielly, s'étant jeté lundi dernier dans le fleuve par dessus bord du ferry du 2me district, on ne peut guère plus douter qu'il ait mis à exécution ses projets de suicide.

—M. Trisconi, qui a obtenu la prolongation de son bail pour la location des marchés jusqu'à fin février, a payé hier à la ville $14,699 31. Il avait payé pour le mois de janvier $15,411 65.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Meline est nommé président du comité du tarif des douanes.

Paris, 30 janvier—M. Meline a été élu président du comité du tarif des douanes.

En acceptant ces fonctions, il a déclaré que le comité serait impartial et n'exécderait pas les mesures nécessaires pour défendre les industries nationales.

Le comité ne réclamera, pour les producteurs nationaux, ni des privilèges spéciaux, ni des droits prohibitifs.

Il désire les mettre sur le pied d'égalité avec les producteurs étrangers.

Aménité Electorales.—Duel sur le tapis.

La succession L. E. Hyman est ouverte.

Paris, 30 janvier—La lutte électorale à Neuilly, pour remplir la vacance à la Chambre des Députés, causée par la décision de celle-ci qui a invalidé l'élection de M. Laur, boulangiste, qui avait été déclaré élu à l'élection générale, est très chaude.

A une assemblée politique qui a eu lieu hier soir, M. Laur, qui est de nouveau candidat, a été attaqué par M. Lissagaray, rédacteur du journal *La Bataille*, et aussi le candidat anti-boulangiste. Il a donné des coups de poing à M. Laur et l'a précipité du haut de la plateforme dans la salle.

Les partisans des candidats respectifs ont pris part à la mêlée et plusieurs personnes ont été blessées.

On pense qu'il en suivra un duel entre MM. Lissagaray et Laur.

Mente Française.—Banque de France.

Paris, 30 janvier — Le trois pour cent est coté à 87 francs 97 1/2 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 3,050,000 francs en or et une augmentation de 2,125,000 francs en argent.

Chambre des Députés hollandaise.

La Haye, 30 janvier—Aujourd'hui la Chambre des Députés a adopté, par un vote de 33 contre 3, le budget de la guerre.

Le ministre de la guerre a donné l'assurance à la Chambre que le gouvernement avait une grande confiance dans l'efficacité des arrangements pris pour mobiliser l'armée, quelle que soit l'éventualité qui pourrait surgir.

La Guerre de Cologne—Le différend anglo-portugais.

Berlin, 30 janvier—La *Gazette de Cologne* publie une entrevue de son correspondant à Lisbonne avec M. Pimental, le premier ministre du Portugal. Celui-ci dit que le Portugal prépare un appel aux puissances incitant l'Angleterre, basé sur les clauses du traité de Berlin au sujet du Congo.

Les puissances, dit il, n'ont pas refusé directement d'accéder à la proposition faite par le Portugal, demandant qu'une conférence internationale ait lieu pour régler le différend anglo-portugais. Par dessus tout, le Portugal essaiera d'arriver à une entente avec l'Angleterre. Le gouvernement prouvera qu'on a accédé à toutes les demandes de l'Angleterre.

M. Piémental déclare qu'il désire sincèrement entamer des négociations avec l'Angleterre pour la délimitation de la frontière du territoire réclamé par les deux puissances en Afrique, et que tant que ces négociations ne seront pas possibles, le Portugal agira avec la plus grande prudence et s'abstera de donner aucune cause de plaintes à l'Angleterre.

Inondations.

Berlin, 30 janvier—Les inondations à Cassel, causées par le débordement de la rivière Fulda, touchent à leur fin.

Mort du Dr Helfinger.

Berlin, 30 janvier.—Le Dr Helfinger, professeur de théologie à l'Université Wurzburg, est mort.

Mandorath.

Berlin, 30 janvier—Le Bundesrath a voté l'amendement fait au Reichstag au bill de la compagnie de steamers de l'Afrique orientale.

Le major Leidecker.

Berlin, 30 janvier—Le major Leidecker, officier d'artillerie, est le nouveau directeur des fabriques Krupp.

Mariage de M. Henry Gladstone et de Mlle Stuart Rendel.

Londres, 30 janvier—M. Henry Gladstone, fils de l'Hon. W. E. Gladstone, et Mlle Stuart Rendel, fille du Hon. Rendel Ruler et membre de la Chambre des Communes représentant Montgomeryshire, a eu lieu aujourd'hui.

M. O'Brien.

Londres, 30 janvier—M. O'Brien, à son arrivée à Leeds, a été l'objet d'une démonstration enthousiaste de la part du parti libéral. Il a dit que la politique de calomnie à l'égard de M. Parnell et de la nation irlandaise retomberait sur les ennemis de la cause irlandaise.

Le conseil de direction des écoles de Londres.

Londres, 30 janvier—Le conseil de direction des écoles de Londres n'est déclaré en faveur de l'éducation libre.

Le steamer la Normandie.

Londres, 30 janvier—Le steamer *la Normandie*, parti du Havre le 25 janvier pour New York, a été signalé le 28 janvier.

Sa machine était en partie désemparée, mais pas au point de réclamer des secours.

L'évêque Gruscha.

Vienne, 30 janvier—On annonce officiellement que l'évêque Gruscha, aumônier général de l'armée, succédera au cardinal Ganglbauer, comme archevêque de Vienne.

Grève.

Vienne, 30 janvier.—Cinq cents ouvriers d'une fabrique de verreries qui se sont mis en grève à Gablonz en Bohême, ont fait une attaque sur la dite fabrique dans laquelle ils étaient employés, ont pénétré dans l'édifice et détruit toutes les machines.

La police avant essayé de rétablir l'ordre, les grévistes ont attaqué les agents, et dans la mêlée qui s'en est suivie, deux des émeutiers ont été tués par la police et plusieurs autres grièvement blessés.

Premier anniversaire de la mort du Prince de la Couronne Rudolph.

Vienne, 30 janvier—Aujourd'hui est le premier anniversaire de la mort du prince de la couronne Rudolph.

L'empereur s'est rendu à la tombe du prince, où il est resté longtemps en prières.

L'impératrice, la princesse Stéphanie, veuve du prince de la couronne, et ses filles les archiduchesses Elizabeth et Valerie sœurs de Rudolph ont assisté à la messe au Hofburg.

Puis toute la famille impériale a assisté à une messe de requiem à la chapelle qui a été érigée à Mairling, sur le site où se trouvait naguère le cottage dans lequel est mort le prince de la couronne.

Le Comte Andrassy.

Vienne, 30 janvier—Le bruit court que le comte Andrassy est mourant.

Le Conseil fédéral de Berne.

Berne, 30 janvier.—Le Conseil fédéral a interdit au magistrat de Rheinfelden, de publier aucun des documents le ayant trait à l'affaire de M. Wohlgemuth, l'inspecteur de Malbonne, arrêté sous l'accusation d'avoir voulu corrompre un autre pour le faire agir comme agent provocateur, et dont la mise en liberté a été subséquemment affectée par le gouvernement allemand.

M. Bocayuva, ministre du Brésil.

Buenos Ayres, 30 janvier—M. Bocayuva, ministre du Brésil, est arrivé ici hier. Il était accompagné du ministre des affaires étrangères de la République Argentine, le Dr. Aguelize. Une foule considérable d'Espagnols est toutes les sociétés patriotiques de la ville attendaient le ministre brésilien au quai et il a été l'objet d'une réception enthousiaste. Dans deux jours, M. Bocayuva partira pour Cordoba, pour rendre visite au président Juarez.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, D. C., 30 janvier—Il y avait foule aujourd'hui à la Chambre, pour la discussion relative à l'élection contestée dans Ouest Virginie.

Lorsque le greffier de la Chambre a lu le journal comme d'habitude, omettant le vote détaillé des oui et non sur la question relative à la discussion de l'élection contestée, M. Breckenridge, du Kentucky, s'est levé et a demandé la lecture de tout le vote.

Après un moment d'hésitation l'Orateur a dit au greffier de faire cette lecture.

M. Breckenridge a ensuite demandé la lecture des noms de ceux qui n'ont pas voté, et l'Orateur a dit au greffier de procéder aussi à cette lecture.

Alors M. Springer, de l'Illinois, a demandé la lecture complète du rapport de l'Orateur Reed donnant les raisons pour la décision Miller, laquelle lecture a été donnée par le greffier.

La lecture du journal ayant été terminée, M. McKinley, de l'Ohio, demande que le journal soit approuvé et sur cette motion, il appelle la question préalable.

M. Springer, de l'Illinois, fait une motion d'ajournement et demande les oui et les non. Pendant qu'on procède au vote, M. Springer déclare que son but est de permettre au Comité des réglements de préparer un code des réglements. Quelques membres se lèvent pour demander les oui et les non. L'orateur déclare que ce nombre de 124 est suffisant et requiert le greffier d'appeler le vote.

M. Bland, du Missouri, fait la motion de reconsidérer le vote par lequel les oui et les non ont été ordonnés, mais l'orateur repousse cette motion et M. Bland s'écrie, au milieu d'une grande confusion : Etes vous donc un tyran pour vous gouverner cette chambre d'une telle façon, et je dénonce.... "le reste de la phrase a été couvert par de nombreux cris du côté démocratique.

Le vote est alors appelé.

Nominations présidentielles envoyées au Sénat.

Washington, D. C., 30 janvier.—Le Président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes au Sénat :

Juge Taft, de l'Ohio, solliciteur général.

Robert Adams Jr, de la Pennsylvanie, maintenant accrédité comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près l'empire du Brésil, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis du Brésil.

Intérieur.—Thomas M. Beer, inspecteur du recensement pour le sixième district de l'Ohio.

Maîtres de Poste:—Pennsylvanie—Robert Jatterson, Uniontown; Chas. S. W. Jones, Tyrone; John S. Weave, Mechanicsburg.

Tennessee—George T. Hemmer, Bristol.

Kentucky—Ella Watson, Lancaster.

Arkansas—Henry H. Houghton, Jonesborough.

Missouri—George W. Smith, Sweet Springs.

Ohio—Wm H. Mellinger, Leetonia; Newton C. Clide, Troy.

Texas—Allen Myers, Bryan; Richard Tood, Temple.

Indiana—Hezekiah Caldwell, Wabash.

South Dakota—John Long, Kimball; John Longstaff, Huron.

Nebraska—Patrick Tennessy, Orleans; Clarke Robinson, Fairmount.

Michigan—Franklin Moore, St-Clair; Byron Ballott, Cadallace; Franklin Wells, Constantine; James W. Chappell, Morenot.

Kansas—George Huycke, Ellsworth, Andrew J. Hallan, Wakeney.

Iowa—Edwin A. Wood, Woods; Eugene H. Byke, Charles City; Oliver D. Heald, Kingsley; Chauncey F. Owen, Sanborn.

Illinois—Jonathan K. Westfall, Bushnell.

Californie—Wm A. Elgin, St-Helene, James H. Lynlon, Los Gatos.

Le général Casey.

Washington, 30 janvier—Le général Casey, ingénieur en chef des Etats-Unis a fait un rapport favorable sur le bill pour la construction d'un pont élevé pour chemin de fer à travers le fleuve Mississipi, en amont de la Nouvelle Orléans, et a fait un rapport défavorable sur le bill pour la construction d'un pont levis en aval de la ville.

Sénat.

Washington, D. C., 30 janvier—M. Stewart a présenté un bill pour rembourser les Etats de la Californie, de l'Oregon et du Nevada. Paraît qu'ils ont dépensé pendant la dernière guerre. Le bill autorise à payer les montants suivants : A la Californie, $1,120,891 ; à l'Oregon, 356,271 et au Nevada, $402,906.

Nominations confirmées par le Sénat.

Washington, D. C., 30 janvier—Le Sénat en session secrète a confirmé les nominations suivantes : Avocats de District : Thomas E. Borland, district est de la Virginie ; M. D. Wickersham, district sud de l'Alabama.

Agents Indiens—Geo. A. Allen, agence de la rivière Colorado, Ariz ; Egbert Nashold, Agence Lumbi, Idaho.

Maître de Poste—G. W. Rasler, Athènes, Alabama.

La république brésilienne formellement reconnue par le Président Harrison.

Washington, D. C., 30 janvier—La république du Brésil a été formellement reconnue hier après midi par les Etats-Unis. En effet, le Président a reçu les lettres de créance de M. J. G. Amaral Valente, le nouveau ministre accrédité par le gouvernement provisoire auprès du gouvernement à Washington, et aussi les lettres de créance de M. Valdor Mendonca, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, chargé d'une mission spéciale aux Etats-Unis.

Grande cordialité de part et d'autre.

Les deux ministres, avec leur suite de quatre secrétaires, avaient une belle apparence sous leurs riches et brillants uniformes.

Le secrétaire Blaine a présenté les deux ministres, et ceux ci ont ensuite présenté leurs secrétaires. La cérémonie a eu lieu dans le salon bleu.

Le Président, en recevant M. Valente, a dit :

"Monsieur le ministre—Je vous reçois comme le représentant d'une nouvelle République, ce qui est toujours un devoir agréable pour le gouvernement des Etats Unis.

"Le cours pacifique des évènements qui ont transformé l'empire du Brésil en Etats-Unis du Brésil a été suivi avec un profond intérêt par le gouvernement et le peuple de ce pays.

C'est une source de profonde satisfaction pour le peuple américain que le gouvernement provisoire de la république brésilienne soit arrivé au pouvoir sans effusion de sang, sans actes de violence. J'espère que cette circonstance sera un heureux prélude de paix, de progrès et de prospérité dans la voie nouvelle qui s'ouvre maintenant pour les Etats Unis du Brésil.

"Parlant au nom du peuple de ce pays, je puis dire, que j'essaierai toujours de cultiver les relations les plus amicales avec votre gouvernement, dans le but de rendre plus agréables encore les rapports personnels et d'agrandir le cercle des échanges commerciaux entre les deux républiques.

"M. le ministre, que votre séjour dans cette capitale vous soit agréable comme je suis certain que vous y recevrez une cordiale réception."

Le nouveau solliciteur général.

Washington, D. C., 30 janvier.—Le Président a nommé M. Wm H. Taft, de l'Ohio, solliciteur général.

Le Président Harrison.

Washington, D. C. 30 janvier—Le Président Harrison est en femme ont assisté au bal de charité annuel donné hier au bénéfice des orphelins.

Syndicat anglais.

Appleton, Wis., 30 janvier.—Le Dr D. J. Callahan, agent du syndicat anglais en cette ville, a pris les arrangements nécessaires pour acheter les papeteries du "Fox River Valley Co." Le prix serait d'environ $6.000,000.

Le Prof. Samuel Dickie est mieux.

Rockville, Conn., 30 janvier—Le Prof. Samuel Dickie, de Michigan, Chairman du Comité national du parti de Prohibition, qui était atteint hier d'une forte attaque de grippe, est assez bien aujourd'hui pour partir pour New London.

Action en dommages.

Hopkinsville, Ky., 30 janvier.—Le jury a accordé $15,000 de dommages à William Kaufman contre la compagnie du chemin de fer Louisville et Nashville.

M. Kaufman a eu la jambe broyée entre deux chars ; il a fallu l'amputer.

Le steamer Erin.

New York, 30 janvier—Les agents du steamer *Erin*, de la ligne Nationale, qui est parti de ce port pour Londres il y a à peu près un mois, exprimant l'espoir de recevoir finalement la nouvelle que le *Erin* est aux Iles Azores ou aux Occidentales.

Ils disent que les chaloupes du *Erin* ont été recueillies par le *Creole* à environ 600 milles au nord-ouest des dites îles et à un point qui se trouve à plusieurs centaines de milles au sud de la route que parcourent habituellement les steamers de la ligne nationale.

Cela indiquerait, disent les agents, que le *Erin* aurait brisé ses machines et serait parti à l'aide de ses voiles pour les Azores.

La dernière fois qu'on a vu le dit steamer c'est lorsqu'il a été signalé à la hauteur du cap Sable, le 31 décembre, par le capitaine Robinson, du steamer *Canada*.

L'archevêque Fabre.

New York, 30 janvier—Une dépêche spéciale de Montréal annonce : Sous le titre de "*Le chapeau de Cardinal pour l'archevêque Fabre*," le journal *L'Etendard*, organe catholique romain du diocèse de Montréal, dit qu'au prochain Consistoire à Rome, Sa Grâce sera créée Prince de l'Eglise. Cette nouvelle est donnée sous forme d'une entrevue ; mais quoique aucun nom ne soit mentionné, il est clair, à la façon dont le journal public cette information, qu'elle lui vient de source officielle et religieuse élevée.

La même feuille conclut en disant que ce fait n'empêchera pas de donner le second cardinal aux Etats Unis, et que le choix tombera sur l'archevêque Irelland, de St-Paul, Minn.

M. George W. McCurtie.

New York, 30 janvier—Hier M. George W. McCurtie a été nommé chancelier de l'Université de New York.

Enlèvement à main armée.

New-York, 30 janvier.—Dans les derniers neuf ans, 91 personnes à Cuba ont été enlevées par des bandits pour obtenir des rançons.

L'escadre des Etats-Unis.

New York, 30 janvier—L'escadre des Etats-Unis est arrivée hier à Barcelone.

Epidémie dans la partie ouest du Texas.

St-Louis, 30 janvier—Les nouvelles reçues du comté Cook, Texas, annoncent qu'une épidémie ressemblant à la méningite et causant de nombreux décès, sévit dans la partie ouest de ce comté. En plusieurs cas les malades ont succombé après quelques heures de maladie. Vingt-cinq décès ont été constatés dans les dernières 24 heures. Jusqu'ici les médecins n'ont pas pu en arrêter les ravages, et la maladie s'est déjà prolongée dans le pays d'une façon alarmante. Une grande excitation règne dans le comté, et un grand nombre de citoyens fuient et gagnent les localités où le fléau n'a pas encore fait son apparition.

Le Cincinnati, New Orleans & Texas Pacific RR.

Cincinnati, 30 janvier—Les directeurs du Cincinnati, New Orléans & Texas Pacific RR. ont déclaré un dividende de 4 pour cent payable le 18 février.

Craintes pour le Central Pacific.

Sacramento, 30 janvie. — Des télégrammes, reçus hier soir à une heure avancée, indiquent qu'on s'attend à de nouveaux retards pour les malles sur le Central Pacific, car une neige épaisse tombe en ce moment dans les montagnes.

Un grand nombre d'ouvriers armés de pelles travaillent activement à dégager le chemin.

Le steamer Ocean.

Boston, Mass., 30 janvier—Le steamer *Ocean* est arrivé aujourd'hui dans ce port, de Portland, Angleterre. Le dit steamer était parti de ce dernier point le 31 décembre ; il a subi un retard de quinze jours, par suite du mauvais temps.

Le Phasco.

L'ÉPIDÉMIE DE GRIPPE. LES INFLAMMATIONS AIGUES DE L'OREILLE MOYENNE.—Le *Bulletin médical*, à Paris, publie une intéressante étude de M. le docteur Lowenberg, le savant auriste, à laquelle nous empruntons ce qui suit :

"L'épidémie d'influenza qui sévit actuellement sur presque toute l'étendue du globe, devient de plus en plus féconde en complications sérieuses, parmi lesquelles il faut ranger des inflammations aiguës de l'oreille moyenne.

"Etant donnée la facilité avec laquelle les affections catarrhales gagnent la trompe d'Eustache et même la caisse du tympan, il était vraisemblable, *a priori*, que l'inflammation des fosses nasales, qui caractérise généralement le début de la grippe, ne laisserait pas l'organe de l'ouïe indemne, et, en effet, des otites moyennes aiguës viennent se greffer, de plus en plus nombreuses, sur la maladie régnante.

"Les caractère le plus remarquable de tous les cas d'otite aiguë qui viennent d'être cités comme résultat de l'influenza est la rapidité avec laquelle ils ont pu